

JEAN HIRIART-URRUTY EUSKALTZAINAREN HILETAK

Baiona, 1990-V-16

*Pierre Molères
Apezpikua*

CÉLÉBRATION DES OBSÈQUES EN LA CATHÉDRALE DE BAYONNE

Bienvenue / Ongi Etorri

(Accueil par Mgr l'Evêque)

Euskaldun aurrideak, denei gaur;
agur eta bihotzetik eskerrak
eliza nagusi honetan aurkitu baitzarezte,
Hiriart-Urruty jaun apezaren familiari
erakusteko zuen atxikimendua,
eta otoitz egiteko zendu denarentzat.
Baionako eta Euskal Herriko Elizak
galdu du apez bat, galdu bere Bikario Jenerala.

Nahi ditut molde berezi batean agurtu
Hego aldetik etorri diren gure apez anaiak,
bai eta Jaurlaritzaren eta Euskaltzaindiaren izenean
hemen diren jaun eta andereak.

Frères et soeurs, l'espérance et l'affection sont les sentiments qui nous animent ce soir, en vous accueillant tous autour de notre cher et regretté Jean Hiriart-Urruty.

Soyez remercié cher Mgr Vincent de votre présence parmi nous, après de longues heures de voyage. Nous sommes vraiment heureux de vous accueillir dans cette cathédrale, liée à vous par tant de souvenirs. Pour la deuxième fois vous manifestez aux chrétiens du diocèse votre attachement, puisque le décès de votre ancien Vicaire Général Laxague vous fit revenir parmi nous. Ceux d'ici, pour lesquels vous ne cessez de prier chaque jour, vous en remercient par ma voix.

Comme ils remercient aussi Mgr Sarrabère dont la proximité est plus que géographique. Elle est du coeur.

Quant à vous, Messieurs les Vicaires Généraux et Représentants des évêchés de Bilbao, Saint-Sébastien, M, le Délégué à la Pastorale des Migrants de Bilbao, les Vicaires Généraux de Bordeaux, Dax, La Rochelle, Poitiers, Tulle, Soeur Odette Sarda du Centre National de Pastorale Liturgique, M. le Pasteur de l'Eglise Réformée de France, vous vous êtes dérangés, parfois de fort loin, pour nous soutenir de votre amitié priante. Nous vous en savons gré.

Enfin je remercie les divers représentants de la Cité de Bayonne et de alentours qui sont ici pour manifester leur estime envers cette noble figure de prêtre.

Entrons maintenant dans cette Eucharistie et humblement, sous l'influence de l'Esprit Saint, ouvrons nos coeurs à l'action Rédemptrice du Fils de Dieu notre Sauveur.

HOMÉLIE

Ac. 1, 15-17, 20a, 20c, 26
Jn. 15, 9-17

Les textes que nous venons d'entendre sont tirés intentionnellement de l'office de saint Matthias Apôtre, dont la fête, lundi, a coïncidé avec le décès de notre ami Abitu, Jean Hiriart-Urruty.

Profondeur de ces textes qui nous parlent du ministère apostolique et de la vie du disciple du Christ!

Ce disant, ils mettent en valeur l'existence de celui qui fut très tôt le collaborateur direct de ses évêques.

– Par son expérience pastorale.

– Et par son humanisme de basque chrétien.

Son expérience pastorale d'abord.

Elle est attention à l'homme et amour du peuple.

Elle s'enracine dans l'Evangile.

Elle prend corps dans l'Eglise.

Car ce prêtre fut un homme d'Eglise, qui toujours l'aima, la servit, le défendit, aux heures les plus dures de la critique systématique et des abandons douloureux.

S'il faisait partie depuis de longues années de l'administration diocésaine, il savait que le diocèse, l'Eglise particulière, est une réalité spirituelle qui, en un lieu donné, signifie et réalise la présence du Sauveur parmi les hommes, sous l'action de l'Esprit Saint. Sa simplicité de parole et de comportement ne lui

venaient pas seulement de son éducation basque. Elle portait la marque de l'oraison; elle résultait de son amour de la prière.

Lourde et belle responsabilité pour les chrétiens d'être le nouveau peuple de Dieu.

LE PARFAIT DISCIPLE SELON SAINT JEAN

Ainsi trouvons-nous dans le texte de saint Jean le portrait du parfait disciple qu'essaya d'être Jean Hiriart-Urruty le modeste.

“Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés:
Demeurez dans mon amour”.

Notez la succession Père, Fils, disciples.

Et voici la seconde phrase complémentaire qui suit le trajet inverse, disciples-Jésus-Père:

“Si vous gardez mes commandements,
vous demeurerez dans mon amour,
comme moi, en gardant les commandements du Père,
je demeure dans son amour”.

La boucle de la vie chrétienne est bouclée.

L'amour passe du Père dans le Christ, et du Christ aux disciples qui font retour au Père par le Christ, à condition de garder son unique commandement,

“Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés”.

“Nul n'a d'amour plus grand celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime”.

Or l'Eglise est le lieu où ne cesse de se vivre, dans un tel amour, l'expérience du Seigneur toujours vivant. Par exemple, que font les Apôtres pour remplacer Judas? Ils s'en remettent au Seigneur.

“Il faut dit Pierre, que l'un de ceux qui ont accompagné le Seigneur Jésus durant sa vie terrestre, devienne avec nous témoin de sa Résurrection”.

Oui, notre expérience du Seigneur se fait par des intermédiaires: ce fut le cas de Matthias. Ce fut analogiquement celui de Jean Hiriart-Urruty, témoin du Christ Ressuscité, collaborateur, très apprécié de ses évêques; et pas seulement d'eux d'ailleurs. Le grand nombre de personnes ici présentes suffit à le prouver. Les siens, que je salue, savent à quel point il leur était attaché. Qu'ils soient assurés de notre prière et de notre affecchoin.

Andre haren anaiaren heriotzeak jada hain bortizki hunkitu zuen familiari, hemen gure bihotzeko atxikimendua erran nahi diot.

Que Soeur Ketty qui anime avec tant de compétence depuis plusieurs années le Service diocésain de la Pastorale Catéchétique, trouve ici l'expression de notre amicale gratitude.

Oui notre frère, chers amis, fut un coopérateur de premier plan par son expérience spirituelle.

PAROLE ET SILENCE

Paradoxe de cet homme: tour à tour, secrétaire particulier de Mgr Terrier, vicaire ici même, Aumônier de l'Action Catholique Rurale, professeur de théologie, missionnaire diocésain, missionnaire au Burundi, responsable de zone, Vicaire général, cet orateur et cet écrivain parlait peu; la discrétion même. Un homme réservé dont l'âme profonde de prêtre tenait disponibles d'étonnantes réserves de sagesse humaine et d'expérience pastorale que telle occasion, telle recontre, tel article, tel événement, tel conseil épiscopal faisait brusquement surgir en une seule remarque.

Si bien que sa parole était toujours mûrie dans le silence de l'observation, de la mémoire et du recueillement. Elle adoptait souvent le rythme binaire: il y a ceci mais aussi cela. La circonspection (*circumspicere*) était son espace intérieur. Les anecdotes le comblaient d'aise et le transformaient en conteur. Alors, il prenait son temps, donnait sourire à ses propos et avançait ses positions.

Par contre, la pensée allait droit au but par le coup d'oeil affûté d'une logique lumineuse. Aux divers postes de responsabilité qu'il occupa, il connut le coeur de l'homme.

Pas d'illusions chez lui, mais patience et bonté, car ce sage était un sensible, ce solitaire un homme d'expérience, cet observateur un témoin du Christ: il était né pour conseiller.

* * *

Collaborateur direct de trois évêques par son expérience pastorale, il le fut aussi par son humanisme de basque chrétien.

LE BASQUE ET L'HUMANISTE CHRÉTIEN

Il était Basque. Cela se voyait, s'entendait, se sentait, se lisait. Dans sa famille si ancienne, el avait appris à penser basque, parler basque, sentir basque, écrire basque.

Chaque semaine, pendant plus de quinze ans, el écrivit dans *Herria* des articles admirables de limpidité et de profondeur. El avait compris tout de suite que le meilleur service que l'Eglise pouvait rendre au peuple basque c'était de l'évangéliser et mettre à sa portée l'enseignement du Concile Vatican II. N'est-ce pas lui d'ailleurs qui, avec trois autres séminaristes, entreprit, dès le Grand Séminaire, la première ébauche du missel liturgique en langue basque, bien avant le Concile? Hier encore sortait en librairie, son cinquième ouvrage: *Izar alde, Vers les étoiles*, titre prémonitoire pour cet homme simple et profond.

Toujours simple et profond.

Quand j'ai demandé avant hier à un de ses amis les thèmes préférés de notre ami, ce prêtre me répondit: "Tout y est passé, toutes les vérités chrétiennes. Eliza berri. L'Eglise pour aujourd'hui".

C'est bien là ce que pensait l'opinion publique. Certains ont pu le trouver trop modéré. C'était un homme d'équilibre. Il s'adressait à la raison humaine et au bon sens chrétien. Il respectait le peuple il se plaisait dans le peuple. Il procédait par suggestion. Il ne trempait sa plume ni dans le vitriol ni dans la miel, mais dans le bon vin du pays. El aimait le peuple, el aimait l'Eglise de Jésus.

L'Académie basque ne s'y est pas trompée. En l'admettant comme membre, elle a récompensé en lui un des meilleurs écrivains basques de cette région.

Dans les conflits les plus violents, les situations les plus complexes, il a su raison garder. Il a pris parti pour la culture basque, la langue basque et l'évangélisation de cette culture. Mais il a toujours distingué nettement le ministère pastoral de l'engagement politique, lui le diplômé en sociologie et théologie.

Il craignait l'utilisation de l'Eglise à des fins qui ne sont pas les siennes; il voulait annoncer le Royaume du Fils de Dieu parmi nous. Avant bien d'autres, il entrevoyait la logique des actes posés, des paroles dites, charisme souvent déprécié, en une époque de conflit et de vedettariat.

C'était un véritable humaniste: rien ne lui était plus étranger que l'outrance. Rien ne lui était plus facile que l'exposé d'une situation et le dialogue en vue de la Justice et de la Paix.

EUSKALDUN GIZON ETA APEZ

Bai, beti xingle eta barna ari zen.

Haren adixkide bati herenegun galdatu diodalarik, zein ziren gehienik erabiltzen zituen gaiak, erran dit: Denak hunkitu ditu, girixtino bertute guziak. Eliza berri. Eliza gaurko munduarentzat.

Hori zuten bai jendeek pentsatzen! Zenbaitek erran dukete neurriari sobera atxikia zela. Zuhurtziaz eta neurriz betea zen. Gizonaren adimenduari eta girixtino zentzuari mintzo. Herria errespetatuz.

Herria zuen maite, populuarekin zen goxatzen, Jesusen Eliza zuen maite.

Haren idatzia ez zen ozpintsu, ez eta eztitu, bainan gure patarretako arno arin eta goxoa zariola.

Euskalzaindiak hori ikusia zuen, eta bere kideko hartuz, eskualde honetako idazle hoberenetarik bat sariztatua.

Eztabada gogorrenetan, henka txar nahasienetan, beti zentzuz ari zen. Euskal kulturaren, euskararen, eta kultura horren ebanjelioz argitzearen alde. Bainan

zuzen den bezala, ez zituen nahasten bere apez lana eta politika saila, soziologian eta teologian jakintsun zenak.

Ez zuen nahi Elizaz balia zitezen, elizarenak ez diren helburuetako: Jainko-Semearen Ebanjelioa zuen zabaldu nahi. Beste frangok baino lehen ikusten zuen zertarat daramaten ekintza eta solasek. Maizenik arrakasta guti duen dohaina, mende honek nahiago baititu eztabadak eta izar faltsu batzuen dirdirak.

Ez zen haren baitan gehiegikeriarik. Maite zuen gauzen xeheki esplikatzea, maite elkarriketatze zuzenaren eta bakearen faboretan.

Zinez gizona zen.

* * *

L'HOMME DE SYNTHÈSE

En terminant, permitez-moi ce lointain souvenir.

Il y a bien des années, un étudiant landais rencontre dans une rue de Paris un jeune prêtre basque, entrevu jadis à Ustaritz, qui accompagne à l'hôpital son évêque gravement malade; il propose à ce jeune de rendre visite à ce dernier.

Ainsi voici comment je fus béni, il y a plus de trente ans, par Mgr Terrier, dans sa chambre de malade où il gardait le lit. Qui aurait pu imaginer alors les événements qui surviendraient par la suite? Acucun de nous trois, sinon le Seigneur.

Jean Hiriart-Urruty fut là, ce qu'il ne cessa jamais d'être. Un homme de tradition ecclésiale qui sut mettre en présence l'ancien et le nouveau.

Avec lui je perds un collaborateur excellent et sûr et le diocèse un prêtre de culture et de valeur spirituelle.

Mais si grande est ma peine, je sais que son aide nous sera permanente. Lui qui se disposait à vivre pleinement le Synode, à encourager certaines initiatives pastorales, j'ai confiance en son intercession.

Nul doute que "tout ce qu'il demandera pour nous au Père au nom du Christ, le Père nous l'accordera?"

Oui, que notre confiance en l'avenir de ce diocèse sorte de ce malheur encore plus renforcée!